

LE RECOUVREMENT DE L'ÉGLISE

(Samedi – séance du soir)

Message neuf

Le statut de l'église – le complément de Christ

Lecture biblique : Gn 2.18-25 ; Jn 19.34 ; Ep 5.25-27, 32

I. Toute la Bible est une histoire d'amour divine, un récit de la manière dont Dieu courtise Son peuple élu et finit par l'épouser—Gn 2.21-24 ; Ct 1.2-4 ; Es 54.5 ; 62.5 ; Jr 2.2 ; 3.1, 14 ; 31.32 ; Ez 16.8 ; 23.5 ; Os 2.7, 19 ; Mt 9.15 ; Jn 3.29 ; 2 Co 11.2 ; Ep 5.25-32 ; Ap 19.7 ; 21.2, 9-10 ; 22.17 :

- A. Lorsque nous, le peuple de Dieu, entrons dans une relation amoureuse avec Dieu, nous recevons Sa vie, tout comme Ève reçut la vie d'Adam—Gn 2.21-22.
- B. C'est cette vie qui nous rend capables de devenir un avec Dieu et qui Le rend un avec nous.
- C. Pour que Dieu et Son peuple soient un, il doit y avoir un amour mutuel entre eux—Jn 14.21, 23 ; Ex 20.6.
- D. L'amour entre Dieu et Son peuple qui est dévoilé dans la Bible ressemble avant tout à l'amour affectueux entre un homme et une femme—Jr 2.2 ; 31.3.
- E. Alors que les élus de Dieu aiment Dieu et passent du temps en communion avec Lui dans Sa parole, Dieu les imprègne de Son élément divin, et les rend un avec Lui comme Son épouse, et pareils à Lui selon la vie, la nature et l'expression—Ps 119.140, 15-16 ; Ep 5.25-27.

II. Dans Genèse 2, nous voyons une image de Christ et de l'église dans les types d'Adam et Ève :

- A. Adam typifie Dieu en Christ comme le véritable Époux universel, qui cherche une épouse pour Lui-même—Rm 5.14 ; cf. Es 54.5 ; Jn 3.29 ; 2 Co 11.2 ; Ep 5.31-32 ; Ap 21.9.
- B. « L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide qui sera son vis-à-vis »—Gn 2.18 :
 - 1. Adam a besoin d'une femme. Cela typifie et dépeint le besoin de Dieu, dans Son économie, d'obtenir une épouse qui soit Son vis-à-vis, Son complément (Litt. : Son parallèle).
 - 2. Même si Dieu, Christ, est absolument et éternellement parfait, Il n'est pas complet sans l'église comme Sa femme.
 - 3. Dieu désire avoir à la fois Adam, qui typifie Christ, et Ève, qui typifie l'église ; Son intention est qu'ils « aient la domination » (1.26) ; Son intention est d'avoir un Christ victorieux et une église victorieuse, un Christ qui a vaincu le travail du diable et une église qui a renversé le travail du diable ; Dieu veut que Christ et l'église aient la domination—Rm 5.17 ; 16.20 ; Ep 1.22-23.

III. Nous avons besoin de voir ce que Dieu à fait pour produire un complément pour Lui-même :

- A. Du sol, Dieu a formé toutes les sortes d'animaux des champs et chaque oiseau du ciel, puis les a amenés à Adam, « l'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs ; mais, pour l'homme, il ne trouva pas d'aide qui fût son vis-à-vis »—Gn 2.19-20 :
1. L'épouse doit être comme son mari quant à la vie, la nature et l'expression.
 2. Parmi le bétail, les oiseaux et les animaux, Adam ne trouva pas de complément qui lui aurait convenu ou correspondu.
- B. Pour produire un complément pour Soi, Dieu devint d'abord un homme, comme cela fut typifié par Adam que Dieu créa—Jn 1.14 ; Rm 5.14.
- C. « Alors l'Éternel fit tomber un profond sommeil sur l'homme qui s'endormit ; il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place »—Gn 2.21 :
1. Le sommeil profond d'Adam, utilisé pour produire Ève comme Sa femme, typifie la mort de Christ à la croix dans le but de produire l'église comme Son complément—Ep 5.25-27.
 2. Dans la Bible, le sommeil représente souvent la mort—1 Co 15.18 ; 1 Th 4.13-16 ; Jn 11.11-14.
 3. La mort de Christ est une mort qui libère la vie, impartit la vie, propage la vie, multiplie la vie, reproduit la vie, et elle est représentée par le grain de blé tombé dans le sol pour y mourir puis germer dans le but de produire de nombreux grains (12.24) utiles pour faire le pain, qui est le Corps, l'église (1 Co 10.17).
 4. Par la mort de Christ, la vie divine au-dedans de Lui fut libérée, et par Sa résurrection, Sa vie divine libérée fut transmise dans Ses croyants pour la constitution de l'église.
 5. Par un tel processus, Dieu en Christ a été forgé dans l'homme, avec Sa vie et Sa nature, pour que l'homme puisse être pareil que Dieu selon la vie et la nature, afin qu'il Lui corresponde comme Son complément.
- D. « L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise à l'homme et il l'amena vers l'homme »—Gn 2.22 :
1. La côte prise du côté ouvert d'Adam typifie la vie éternelle incassable et indestructible (He 7.16 ; Jn 19.32-33, 36 ; Ex 12.46 ; Ps 34.20), avec l'eau qui s'écoula de Son côté percé (Jn 19.34) pour transmettre la vie à Ses croyants pour la production et l'édification de l'église comme Son vis-à-vis :
 - a. Du côté de Christ coulèrent du sang et de l'eau, mais tout ce qui sortit du côté d'Adam était une côte sans sang.
 - b. À l'époque d'Adam, il n'y avait pas besoin de rédemption par le sang, parce que le péché n'était pas encore là.
 - c. Cependant, au moment où Christ « dormait » sur la croix, il y avait le problème du péché ; pour cette raison, le sang sortit du côté de Christ pour accomplir la rédemption judiciaire.
 - d. Après le sang, c'est l'eau qui sortit, c'est-à-dire la vie de Dieu qui coule pour notre salut organique (Ex 17.6 ; 1 Co 10.4 ; Nb 20.8) ; ce flot divin, la vie non créée, est typifié par la côte qui fut prise du côté d'Adam (Rm 5.10).
 2. Genèse 2.22 ne dit pas qu'Ève fut créée, mais qu'elle fut bâtie. La construction d'Ève à partir de la côte d'Adam typifie la construction de l'église par

la vie de résurrection qui fut libérée de Christ par le biais de Sa mort sur la croix et qu'Il dispensa à Ses croyants dans Sa résurrection—Jn 12.24 ; 1 P 1.3.

3. L'église comme la véritable Ève est la totalité de Christ dans tous Ses croyants ; l'église est la reproduction de Christ ; en dehors de l'élément de Christ, il ne devrait y avoir aucun autre élément dans l'église—Gn 5.2.
4. Seul ce qui vient de Christ avec Sa vie de résurrection peut être Son complément et Son vis-à-vis, le Corps de Christ—1 Co 12.12 ; Ep 5.28-30 :
 - a. Nous devons nous débarrasser de toute la vie naturelle jusqu'à ce que le Christ vivant puisse être exprimé depuis l'intérieur de notre esprit ; nous aurons dès lors l'église en réalité—Col 3.10-11.
 - b. Exprimer dans notre vie autre chose que Christ n'est pas l'église ; « ce n'est plus moi qui vis, mais Christ qui vit en moi » (Ga 2.20) ; « Pour moi, vivre c'est Christ » (Ph 1.21) – voilà l'église !
 - c. Seul ce qui sort de Christ peut être reconnu par Christ ; seul ce qui sort de Christ peut revenir à Christ et Lui correspondre.
5. À la fin de la Bible se trouve une ville, la Nouvelle Jérusalem, la femme ultime et éternelle, la mariée corporative, la femme de l'Agneau (Ap 21.9 ; 22.17), bâtie par trois matériaux précieux (21.18-21), accomplissant pour l'éternité le type qui nous est montré dans Genèse 2 ; de cette manière, en typologie, tous les matériaux précieux mentionnés dans Genèse 2.11-12 servent à bâtir la femme.
6. Comme Ève fut prise d'Adam puis ramenée à Adam pour être une seule chair avec lui (v. 24), de même l'église produite à partir de Christ retournera à Christ (Ep 5.27 ; Ap 19.7) pour être un seul esprit avec Lui (1 Co 6.17) ; Christ et l'église comme un seul esprit, typifiés par un mari et sa femme dans la chair, sont un grand mystère (Ep 5.28-32).
7. Dans le futur, Christ qui est l'Époux saint nous présentera à Lui-même comme Son complément, pour Son mariage, tout comme Dieu présenta Ève à Adam comme Son complément, afin qu'il l'épousât—v. 27, 31-32 ; Gn 2.22-24 ; Ap 19.7-9 :
 - a. Éphésiens 5.27 révèle la beauté de la mariée, disant que Christ « se présentera l'église à Lui-même, glorieuse, n'ayant ni tache ni ride, ni rien de semblable, mais afin qu'elle soit sainte et sans défaut ».
 - b. La beauté de la mariée vient de ce Christ qui s'est forgé dans l'église et qui est dès lors exprimé à travers elle—v. 26 ; Ps 45.9-14.
 - c. Le recouvrement du Seigneur sert à préparer la mariée de Christ, qui est composée par tous les vainqueurs—Ap 19.7-9 ; Gn 2.22 ; Mt 16.18.
- E. « Et l'homme dit : Cette fois, c'est l'os de mes os, la chair de ma chair. C'est elle qu'on appellera femme, car elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair »—Gn 2.23-24 :
 1. En hébreu, « homme » est *Ish* et « femme » est *Ishshah* ; l'église est un pur produit issu de Christ ; l'église est « christique », résurrectionnelle et céleste.

2. Seuls ceux qui sont régénérés et vivent par Christ comme l'église peuvent s'apparier à Christ et Le compléter.
 3. Lorsque Christ verra cela, Il dira certainement : « Cette fois-ci, c'est l'os de mes os et la chair de ma chair »—cf. v. 23 ; Ep 5.30.
 4. Tout comme Ève était l'accroissement d'Adam, l'église comme la mariée est l'accroissement de Christ, le Marié—Jn 3.29-30.
 5. Adam et Ève qui devinrent une seule chair, une unité complète, préfigurent Dieu et l'homme unis pour être un ; la Nouvelle Jérusalem future sera l'union éternelle de Dieu et de l'homme, un couple universel comme une unité complète composée de la divinité et de l'humanité—cf. Gn 5.2.
- F. Adam et Ève, étant un, eurent la vie conjugale d'un mari et de sa femme (2.24-25) ; cela dépeint que dans la Nouvelle Jérusalem, le Dieu trinitaire rédempteur passé par un processus et parachevé, comme l'Époux universel, vivra une vie conjugale avec l'humanité rachetée, régénérée, transformée et glorifiée qui sera Son épouse perpétuelle (Ap 22.17a) :
1. Toute la révélation de la Bible nous révèle l'histoire d'amour d'un couple universel.
 2. Le Seigneur souverain, qui créa l'univers et toutes choses, c'est-à-dire le Dieu trinitaire – le Père, le Fils et l'Esprit – qui passa par les processus de l'incarnation, la vie humaine, la crucifixion, la résurrection et l'ascension, et qui finit par devenir l'Esprit qui donne la vie, est uni par le mariage à l'homme tripartite créé, racheté, régénéré, transformé et glorifié – composé d'un esprit, d'une âme et d'un corps – qui constitue finalement l'église, l'expression de Dieu.
 3. Dans l'éternité qui n'a pas de fin, par la vie divine, éternelle et incomparablement glorieuse, ils mèneront une vie qui est le mélange de Dieu et de l'homme en un seul esprit, une vie qui est suréminente et déborde de bénédictions et de joie.

Extraits du ministère :

LA PROCÉDURE QUE DIEU EMPLOIE POUR ACCOMPLIR SON DESSEIN :

Forger Dieu comme la vie dans l'homme

Le contexte – 2.18-20 :

Il n'est pas bon que Dieu soit seul

Après avoir créé l'homme, Dieu lui dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide qui sera son vis-à-vis » (Gn 2.18, Hébr.). Bien que l'homme fût parfait, il était incomplet. Par exemple, une tête humaine est parfaite, mais sans le corps, elle est incomplète. Chaque individu ressemble à un demi-melon. Puisque ce n'est qu'une moitié, il est incomplet. Il est parfait, mais il a besoin de l'autre moitié pour être complet. Il faut deux moitiés de melon pour qu'il soit entier. De la même manière, un homme et une femme, semblables à deux moitiés de melon, sont ensemble une unité complète. Voilà pourquoi je dis souvent aux jeunes qu'ils

doivent se marier. Si vous ne vous mariez pas, même si vous êtes quelqu'un de parfait, vous êtes incomplet. Donc, Dieu a regardé Adam et semblait dire : « Adam, tu es parfait, mais tu es juste une moitié. Tu es trop seul. Je vais te donner un complément. Je te ferai un vis-à-vis. »

L'homme typifie Dieu, qui est le véritable Mari universel. Avant que Dieu n'eût trouvé l'homme adéquat, Il était seul. Ce n'était pas bon que Dieu soit seul. Même si Dieu est absolument et éternellement parfait, Il n'est pas complet. Dire que Dieu est imparfait revient à blasphémer. Notre Dieu est éternellement parfait. Mais sans l'église Il est incomplet. Sans l'église, Il est comme un mari sans femme ou comme une tête sans corps. En conséquence, lorsque Dieu a dit que ce n'était pas bon qu'Adam soit seul, cela voulait dire que Dieu Lui-même était incomplet et que ce n'était pas bon pour Lui d'être seul. La nécessité qu'Adam ait une femme typifie et dépeint le besoin de Dieu d'avoir un complément. Si nous voyons cela, chaque aspect de Genèse 2 sera clair.

Personne n'est comme Dieu pour être Son complément

Du sol, Dieu a formé chaque bête des champs et chaque oiseau, et les amena à Adam (Gn 2.19). Lorsque Dieu amena un cheval à Adam, celui-ci déclara peut-être : « C'est un cheval. Cet animal ne peut pas s'apparier à moi parce qu'il a quatre jambes et moi, j'en ai seulement deux. » Lorsque Dieu amena la vache devant Adam, il déclara peut-être : « C'est une vache. Elle a deux cornes. Elle ne me ressemble pas et ne peut pas me compléter. » Dieu apporta devant Adam un animal après l'autre, et Adam donna un nom à tout le bétail, aux oiseaux du ciel, et à chaque bête des champs, mais il ne trouva parmi eux aucun animal qui soit un complément pour lui (Gn 2.20), qui serait comme lui. Adam, plein de sagesse, nomma toutes les créatures, et semblait dire : « Tous sont tellement différents de moi. Aucun ne me ressemble. Comment l'un d'entre eux pourrait-il être mon vis-à-vis ? » Après avoir accompli la tâche de nommer toutes les créatures, Adam était, dans un sens, déçu. Parmi toute la création, il ne pouvait rien trouver qui lui corresponde, qui le complémente. Pourtant, Dieu savait exactement ce qu'Il faisait.

Ensuite, avec la côte prise du côté d'Adam, le Seigneur Dieu bâtit une femme et l'amena vers l'homme (Gn 2.22). Lorsqu'Adam se réveilla de son sommeil et regarda Ève, il dit : « Cette fois-ci, c'est l'os de mes os, la chair de ma chair » (Gn 2.23 ; Hébr.). Adam semblait dire : « Cette fois-ci, c'est différent. Avant, il y avait un lion, un cheval, une colombe, une tortue... Cette fois-ci, c'est l'os de mes os et la chair de ma chair. Elle est sans aucun doute mon autre partie, ma deuxième partie. Elle est mon complément qui me correspond parfaitement. » Lorsque lui et Ève, les deux moitiés, sont unis, ils deviennent une seule chair, une unité complète. De cette manière nous pouvons voir que la femme, Ève, était le complément du mari, Adam. Sans Ève, Adam était incomplet. Elle fut prise d'Adam puis revint à Adam pour que tous deux deviennent une seule chair. Si nous voyons cela, nous aurons la compréhension fondamentale de ce que signifie l'allégorie dans Genèse 2.

De la même manière qu'Ève était le complément d'Adam, l'église est le

complément de Christ. Au figuré, nous pouvons dire que beaucoup de choses dans la chrétienté sont juste « des chevaux, du bétail, des tortues et des colombes » parce qu'elles ne viennent pas de Christ et ne peuvent donc pas s'apparier à Lui. Seuls ceux qui sont régénérés par Christ et vivent par Christ en tant que l'église peuvent correspondre à Christ et Le compléter. Lorsque Christ verra cela, qu'Il dira : « Cette fois-ci, elle est os de mes os et chair de ma chair » (Ep 5. 30).

Le processus – 2.21-24

Nous devrions maintenant examiner le processus. Que fit Dieu afin de produire un complément pour Lui-même ?

Devenir un homme – Adam est créé

Un jour, Dieu devint un homme (Jn 1.14). Cet homme naquit d'une vierge dans la ville de Bethléhem et fut nommé Jésus. Dieu qui devint un homme fut typifié par la création de l'homme. Avant la création, l'homme n'était pas. Grâce à la création souveraine de Dieu, un homme vint soudainement en existence. De la même manière, avant la naissance de Jésus dans la crèche à Bethléhem, Dieu était seulement Dieu. Cependant, grâce à l'incarnation, Dieu devint un homme. Cet homme était le vrai Adam. Adam dans Genèse 2 était une photographie (Rm 5.14) ; par la naissance de Christ dans la chair, le véritable Adam vint. D'après la Bible, Adam dans le jardin est appelé le premier Adam et le Seigneur Jésus comme le véritable Adam est appelé le dernier Adam (1 Co 15.45). Il est le dernier et en tant que tel, Il est aussi le véritable Adam.

Passer par la mort – Adam endormi

Un jour, le véritable Adam fut mis sur la croix où Il dormit pendant six heures, depuis neuf heures du matin jusqu'à trois heures de l'après-midi (Mc 15.25, 33). Ce fait est signalé dans cette phrase de Genèse 2 : « Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme » et aussi : « Il prit une de ses côtes » pour lui bâtir une femme (Gn 2.21). Ce sommeil d'Adam était un type de la mort de Christ sur la croix pour produire l'église. Il s'agit de la mort de Christ qui libère la vie, transmet la vie, propage la vie, multiplie la vie et reproduit la vie, et est signifiée par un grain de blé qui tombe dans le sol pour y mourir puis germer afin de produire de nombreux grains (Jn 12.24), pour la fabrication du pain qui est le Corps, l'église (1 Co 10.17). En produisant l'église de cette façon, Dieu en Christ s'est travaillé dans l'homme comme la vie. Tout d'abord, Dieu est devenu un homme. Ensuite, cet homme doté de la vie et de la nature divines a été multiplié par la mort et la résurrection dans de nombreux croyants qui sont devenus les nombreux membres composant la véritable Ève qui correspond et complète Dieu. C'est grâce à ce processus que Dieu en Christ s'est œuvré dans l'homme avec Sa vie et Sa nature, pour que l'homme soit, par rapport à la vie et la nature, pareil à Lui afin de Lui correspondre et d'être Son complément.

Pour l'écoulement de Sa vie – la côte d'Adam est retirée

Les Juifs, à la fin de la crucifixion de Christ, qui ne voulaient pas que les corps des criminels crucifiés restent sur la croix le jour du sabbat, demandèrent à Pilate

que les jambes de ces criminels soient brisées (Jn 19. 31). Lorsque les soldats s'approchèrent de Jésus pour lui briser les jambes, ils Le trouvèrent déjà mort, et il n'était donc pas nécessaire de Lui briser les os. Cela accomplit l'Écriture qui dit : « Aucun de ses os ne sera brisé » (Jn 19.32-33, 36 ; Ex 12.46 ; Nb 9.12 ; Ps 34.20). En revanche, les soldats lui percèrent le côté, et de là s'écoulèrent du sang et de l'eau (Jn 19.34). Le sang servit à la rédemption (He 9.22 ; 1 P 1.18-19). Que signifie l'eau ? Dans Exode 17.6, nous voyons le type du rocher frappé (1 Co 10.4). Après que le rocher fut frappé, il fut fendu et de l'eau s'en écoula. Jésus sur la croix fut percé et de l'eau coula. Cette eau était le flot de Sa vie divine, qui signifie la vie qui produit l'église.

La vie était typifiée par la côte, un morceau d'os pris du côté ouvert d'Adam, duquel Ève fut produite et bâtie. Donc l'os typifie la vie divine qui est signifiée par l'eau qui s'écoule du côté de Christ. Aucun de Ses os ne fut brisé. Cela signifie que Sa vie divine ne peut pas être brisée. Sa vie physique fut tuée, mais rien ne pouvait briser Sa vie divine qui s'écoule pour produire l'église.

Être ressuscité – Adam s'éveille

Après que Dieu eut fini l'œuvre de produire Ève pendant le sommeil d'Adam, Adam s'éveilla. Comme le sommeil d'Adam typifie la mort de Christ, de même son réveil signifie la résurrection de Christ. Après s'être réveillé, Adam devint une autre personne grâce à Ève qui fut produite à partir de lui. Après Sa résurrection, Christ devint aussi une autre personne avec l'église produite à partir de Lui. Comme Adam finit par se réveiller de son sommeil pour prendre Ève comme son vis-à-vis, de même Christ fut aussi ressuscité des morts pour prendre l'église comme son complément.

Produire l'église – Ève est bâtie

Lorsqu'Adam se réveilla, Il découvrit immédiatement que Ève, qui fut bâtie à partir de sa côte, était présente. De la même manière, lorsque Christ ressuscita d'entre les morts (1 Co 15.20), l'église fut produite grâce à Sa vie divine. Par Sa mort, la vie divine au-dedans de Lui fut libérée et grâce à Sa résurrection, cette vie divine libérée fut impartie en nous qui croyons en Lui. Aussi, la Bible dit que par Sa résurrection, nous avons été régénérés (1 P 1.3). Il était le grain de blé qui tomba dans le sol et y mourut pour produire de nombreux grains (Jn 12.24). Nous sommes les nombreux grains qui avons été régénérés par Sa vie de résurrection. En tant que les régénérés qui Le possédons comme notre vie et qui vivons par Lui, nous composons Son église, la véritable Ève en résurrection.

Lorsqu'Adam vit Ève, il dit : « Cette fois-ci c'est l'os de mes os et la chair de ma chair » (Gn 2.23 ; Hébr.). Lorsque Christ vit l'église, Il a peut-être dit : « J'ai vu le bétail, les lions, les tortues, les poissons et les oiseaux, mais aucun d'eux ne me correspondent. Cette fois-ci, elle est os de Mes os et chair de Ma chair, car l'église est produite par Ma mort et Ma résurrection. L'église vient de moi. L'église et moi pouvons être un. »

Beaucoup de chrétiens parlent de l'église. Certains disent que l'église est un

bâtiment physique et parlent d'aller à l'église. Après avoir vu la signification du type d'Adam et d'Ève dans Genèse 2, nous ne pouvons plus jamais parler de l'église en termes de bâtiment physique. Un édifice matériel n'est pas une église ; c'est juste une maison faite de bois et de briques. D'autres personnes, aux vues meilleures, disent que l'église est un groupe de véritables croyants. Pourtant, un groupe de vrais croyants pourraient ne pas constituer l'église. Ils risquent de rester l'homme naturel, avec beaucoup d'Américains, de Chinois, de Japonais et de Mexicains. Un tel rassemblement de l'homme naturel n'est pas l'église.

Qu'est-ce que l'église ? L'église est une partie de Christ et n'est rien de moins que Christ Lui-même. L'église est l'élément de Christ dans les croyants. Lorsque cet élément dans tant de croyants est ajouté, il est égal à l'église. L'église n'est pas une composition d'Américains, de Mexicains, de Japonais et de Chinois. L'église est l'amalgame du Christ qui est dans chacun des croyants. Bien que nous soyons des personnes régénérées, si nous vivons et agissons en fonction de notre disposition naturelle, nous ne sommes pas en réalité des membres du Corps de Christ. Seulement dans un sens très superficiel pouvons-nous dire alors que nous sommes membres de Son Corps. Lorsque nous agissons selon notre disposition naturelle, nous sommes peut-être des Américains, des Juifs ou des Chinois, mais nous ne sommes pas en fait des membres de Christ. Qu'est-ce qu'un membre de Christ ? C'est une personne produite par l'élément de Christ, qui est l'Esprit vivifiant dans notre esprit. Christ comme l'Esprit qui donne la vie demeure à l'intérieur de Ses croyants. Lorsque ce Christ à l'intérieur de Ses croyants est ajouté, la somme est égale à l'église. Nous devons donc nous dépouiller du vieil homme. Nous devons nous dépouiller de toute la vie naturelle jusqu'à ce que le Christ vivant soit exprimé depuis l'intérieur de notre esprit. Ensuite, nous serons l'église en réalité. Dans l'église, le nouvel homme, il n'y a ni Juif, ni Grec, ni barbare, mais Christ est tout et en tous (Col 3.11). Exprimer dans notre existence autre chose que Christ n'est pas l'église. « Ce n'est plus moi qui vis, mais Christ qui vit en moi » (Ga 2.20). « Car pour moi, vivre c'est Christ » (Ph 1. 21). Cela est l'église ! « Cette fois-ci, elle est » os de mes os ! Tout ce qui vient de la vie naturelle de l'homme, comme les organisations humaines et toutes sortes d'activités dans la chrétienté, n'est pas l'église et ne peut pas être le complément de Christ pour Lui correspondre. Au figuré, ces choses ne devraient pas être considérées comme une partie d'Ève, mais comme une partie de toutes ces choses qu'Adam avait nommées.

Examinez l'image dépeinte dans les quatre Évangiles. Lorsque le Seigneur Jésus vint en tant que le dernier Adam et regarda les religieux juifs, Il sembla leur dire : « C'est un cheval, et cela est une tortue. » Dans Matthieu 16, Il se tourna vers Pierre et dit : « Satan. » Le Seigneur semblait dire : « Ce ne sont pas Mon complément. Ces choses ne Me correspondent pas et ne peuvent jamais être Mon complément. » Pour cela, le Seigneur Jésus dut mourir. Il dut dormir sur la croix pour pouvoir libérer Sa vie afin de produire Son véritable complément qui Lui corresponde. Après Son réveil de la mort, en résurrection, Il a vu l'église. À ce moment, en particulier le jour de la Pentecôte, Il put dire : « Cette fois-ci, c'est l'os de Mes os et la chair de Ma chair. »

Seulement ce qui vient de Christ peut être reconnu par Christ. Seulement ce qui vient de Christ peut revenir à Christ et Lui correspondre. Seul ce qui vient de la vie de résurrection de Christ peut être Son complément et Son vis-à-vis, le Corps de Christ. Seulement ce qui vient de Christ et ce qui est Christ Lui-même peut être un avec Christ.

Les Épîtres révèlent qu'après le jour de la Pentecôte, de nombreuses choses négatives s'immiscèrent. Les animaux, comme les chevaux et les tortues, parurent une fois encore. Le Seigneur Jésus dut donc dire encore : « Non, ce n'est pas ça ; ce n'est pas ça non plus. » Maintenant, Il attend les noces futures. Ce jour de noces, Il verra les vainqueurs et dira : « Cette fois-ci, elle est os de mes os et chair de ma chair. »

Alors que nous sommes en chemin vers cette fête des noces, nous devons rejeter toutes les choses naturelles, les choses de l'homme naturel, les choses qui ne sont pas Christ. Je suis passé par tant de choses. Je suis né dans la chrétienté et ai été élevé dans la chrétienté. Alors que j'avais de nombreuses expériences et considérais de nombreuses choses, la vie de résurrection en moi me dit : « Cette fois-ci, c'est bien ça ! » Très souvent, même parmi nous, la vie intérieure dit : « Ce n'est pas ça », mais plus souvent encore elle dit : « C'est bien cela. » Nous avons besoin d'entendre la voix de Christ, la vie de résurrection en nous, et la suivre tout le temps.

Être un avec l'homme – Adam et Ève deviennent une seule chair

En typologie, Adam et Ève devinrent une seule chair (Gn 2.23-24). En fait, Christ et l'église sont un seul esprit, parce que celui qui est uni au Seigneur est avec Lui un seul esprit (1 Co 6.17). Au figuré, tous les croyants de Christ sont « membres de Son Corps ». L'union matrimoniale entre un homme et une femme est un grand mystère : « Concernant Christ et l'église » (Ep 5. 29-32).

Si nous avons une telle vision lorsque nous lisons la Bible, nous comprendrons le Cantique des Cantiques : Christ est notre amour et nous sommes Sa bien-aimée. Aussi, nous comprendrons tout le Nouveau Testament à la lumière de la vie, et non pas à la lumière de notre vie naturelle ou de notre connaissance. Nous nous rendrons compte que nous sommes tous nés de nouveau et avons été recréés avec Christ, que nous sommes maintenant un esprit avec Lui et les uns avec les autres, et que sur terre aujourd'hui, nous menons une vie de mariage corporative. Dans un sens, nous avons déjà une vie matrimoniale et vivons avec notre Mari ; et dans l'autre, plus complet, nous avons seulement l'avant-goût aujourd'hui et attendons le goût complet du mariage futur. Ces noces arriveront au moment d'Apocalypse 19. Après cela, l'église sera parachevée comme la Nouvelle Jérusalem, qui sera la mariée complète de Christ, pour l'éternité. Christ et la femme complète jouiront d'une vie conjugale pour toute l'éternité. Cette femme, bien sûr, ne sera pas un individu seul, mais une expression bâtie et corporative, la Nouvelle Jérusalem.

Dans Genèse 2, nous voyons la création de l'homme et l'arbre de la vie qui dénote Dieu comme la vie et la provision de vie de l'homme. Alors que Dieu se forge dans l'homme, l'homme commence à faire l'expérience du flot de la vie, et avec ce

flot, il y a les matériaux précieux – l’or, la perle et la pierre d’onyx. À la fin de Genèse 2, nous voyons une femme bâtie. Tous les matériaux précieux mentionnés plus tôt dans ce chapitre servent à construire cette femme. Si nous avons seulement Genèse 2, nous ne pouvons pas comprendre ce point totalement et clairement. Pourtant, à la fin de la Bible, nous trouvons aussi une femme, la Nouvelle Jérusalem. Cette femme est une ville bâtie avec de l’or, des perles et des pierres précieuses. Dans Genèse 2, ces matériaux se trouvaient là où il y avait le flot de vie, mais ils n’étaient pas encore bâtis. À la fin de la Bible, tous ces matériaux sont bâtis en une ville, qui est la femme éternelle et ultime. Dans Genèse 2, nous pouvons voir la Nouvelle Jérusalem, représentée par Ève, comme son ombre et dans Apocalypse 21, nous pouvons voir Ève parachèvement dans la Nouvelle Jérusalem, la mariée corporative de l’Agneau bâtie avec les trois matériaux précieux. Nous voyons donc une fois encore que presque tout ce qui se trouve dans Genèse 1 et 2 est une semence qui pousse tout au long de la Bible et mûrit en une moisson dans le livre d’Apocalypse.

Aujourd’hui, nous ne sommes ni au commencement, ni au parachèvement – nous sommes en chemin. Je ne suis même pas satisfait d’être dans Éphésiens 5. Je veux être dans Apocalypse 19.7-9, au repas de noces de Christ. Pour y arriver, nous devons mettre de côté toutes les choses naturelles – le bétail, les tortues, les chevaux, etc. Peut-être que notre disposition naturelle est comme un cheval fort. Nous devons mettre de côté cette vie naturelle. Loué soit le Seigneur qu’au-dedans de nous se trouve une autre vie, un autre élément, Christ comme l’Esprit qui donne la vie. Nous devons vivre par cette vie, jour et nuit mettant de côté le vieil homme et nous revêtant du nouvel homme. De cette manière, nous serons transformés et rendus conformes à Son image, préparés pour la fête des noces au moment de Son retour. Finalement, nous serons la Nouvelle Jérusalem, et le dessein éternel de Dieu sera complètement accompli.

Le résultat

Une mariée gagnée – Adam a gagné Ève

Le résultat du sommeil d’Adam, quand son côté fut ouvert pour en tirer une côte, fut son gain d’Ève, comme le complément qui Lui correspondait. Cela signifie que le résultat de la mort de Christ, avec Son côté percé pour libérer Sa vie divine, fut d’obtenir l’église comme Son complément. Dès lors, Dieu ne fut plus seul. Christ a obtenu une épouse qui Lui correspond. Apocalypse 21–22 dévoile que dans l’éternité, la Nouvelle Jérusalem comme le parachèvement de l’église sera la mariée de Christ qui complémente Dieu totalement, et Lui correspond éternellement.

Un avec l’homme – Adam et Ève deviennent une seule chair

Adam et Ève finirent par devenir une seule chair, une unité complète. Cela est une figure de Dieu et de l’homme, unis comme un seul. Dieu désire être un seul avec l’homme. Il a atteint ce but par la mort et la résurrection de Christ qui a produit l’église, ce qui représente l’humanité convenable qui Lui correspond comme

le Mari. Dans cette union, l'humanité est un avec la divinité ; cette union durera pour l'éternité. La Nouvelle Jérusalem future sera juste l'unité de Dieu avec l'homme, une unité vivante complète composée de Sa divinité et de l'humanité.

Vivre avec l'homme – Adam vit avec Ève

Adam et Ève, étant un, vivaient ensemble. Cela dépeint Dieu, le Mari universel, qui vivra avec l'humanité régénérée pour toujours. La vie conjugale universelle de Dieu et de l'homme est complètement révélée dans Apocalypse 21. Dans l'éternité, Dieu en Christ sera le centre, la réalité et la vie de l'existence de l'homme, et l'homme vivra par Dieu en Christ comme sa vie. L'homme exprimera la gloire de Dieu et exercera l'autorité de Dieu sur la nouvelle terre. Dieu et l'homme, l'homme et Dieu vivront ensemble au sein d'une vie conjugale perpétuelle.

Genèse 1.1–2.3 est donc une image du dessein de Dieu, et 2.4-25 est un portrait de la manière d'accomplir le but de Dieu. Ces deux sections peuvent être considérées comme un plan architectural. Depuis Genèse 3 jusqu'à Apocalypse 20, le passage pourrait être considéré comme le processus de construction, puis Apocalypse 21 et 22 est une photographie de l'édifice complété. (*Étude de vie de Genèse*, p. 229-242.)